

Études littéraires africaines

NISSABOURY Mostafa, *Approche du désertique*, Edition Al Manar, Casablanca, 1997

Wided Tebba



Numéro 5, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1042214ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1042214ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tebba, W. (1998). Compte rendu de [NISSABOURY Mostafa, *Approche du désertique*, Edition Al Manar, Casablanca, 1997]. *Études littéraires africaines*, (5), 83–84. <https://doi.org/10.7202/1042214ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

donc d'un héritage, même partiel, néanmoins essentiel.

L'objectif est de comprendre la stratégie globale d'une série de textes dont "la pratique discursive permet de les regrouper génériquement". La thèse dessine une histoire du genre et esquisse une générique à partir des "règles" de fonctionnement des œuvres sélectionnées. Par souci de rigueur et pour plus de systématisme, la thèse se limite à un pays sur une longue période historique - toute la colonisation - ; elle ne s'interdit pas l'incursion dans d'autres textes, africains et antillais. Les nombreuses interventions scientifiques de Zineb Ali Benali à ce sujet (articles et communications sur Jomo Kenyatta, sur Edouard Glissant, etc.), servent le sérieux de ces incursions et l'ouverture maîtrisée de son investigation à d'autres espaces nationaux.

Dans sa première partie, la thèse pose des questions de méthode sous le titre ambitieux mais indicatif de "L'essai depuis Montaigne". Elle aborde ainsi notions, concepts et espaces de réflexion utiles aux développements ultérieurs. Elle cerne la figure de l'intellectuel, dénomination privilégiée pour cet acteur par excellence de ce geste d'écriture. Dans une seconde partie, elle embrasse, à partir de 1880, cinquante années de colonisation, en un mouvement de synthèse et d'analyse puisque chaque essai est présenté de façon autonome et les grandes tendances dégagées. La troisième partie concerne les trente dernières années avant l'indépendance avec : la naissance du discours nationalitaire, la recherche d'une autre "origine", la réflexion sur l'Islam, l'essai militant du temps de guerre, la définition de la nation. Elle se clôt par les essais écrits par des femmes, ce chapitre permettant de re-visiter tout ce qui a été dit antérieurement sous l'angle de l'absence-présence de la parole féminine.

La bibliographie est riche, très documentée, clairement présentée et classée : elle est, compte tenu du sujet et même au-delà pour toute recherche sur l'écrit littéraire francophone algérien, un outil très adapté et utilisable pour d'autres chercheurs. Aux pp. 378-382, la présentation du corpus montre l'ampleur et la diversité du domaine embrassé. L'ensemble de la thèse est caractérisé par une implication du chercheur. L'ampleur du corpus analysé et les incursions ponctuelles dans tel ou tel texte lui assurent son originalité.

■ Christiane CHAULET-ACHOUR

Université de Cergy-Pontoise

MAROC

■ NISSABOURY MOSTAFA, *APPROCHE DU DÉSERTIQUE*, ÉDITION AL MANAR, CASABLANCA, 1997.

En 1964, Mostafa Nissaboury co-signait avec Mohamed Khaïr-Eddine un manifeste intitulé *Poésie toute*. De cette impulsion devait naître l'aventure de la revue *Souffles* qui bouleversa les données de la littérature maro-

caine contemporaine. Dans l'effervescence de ces années soixante dix, M. Nissaboury publia un recueil emblématique de ce renouveau poétique : *La mille et deuxième nuit*. Depuis, Nissaboury poursuit un travail exigeant, tout entier tourné vers le renouvellement des formes poétiques. L'une de ses caractéristiques majeures réside dans "la conversation souveraine" qu'il entretient avec les peintres, "ses alliés substantiels". Après *Aube*, un recueil paru il y a quelques années, accompagné de sérigraphies du peintre marocain Farid Belkahlia, *Approche du désertique* est paru aux éd. Al Manar en 1997, accompagné des sérigraphies du peintre Housseïn Miloudi. Dans ce recueil, le poète nous convie à un voyage "où se réinventent les topographies désertées de leur Sud". Désert métaphorique au sein duquel Nissaboury se livre à "une exégèse à blanc"... De ces étendues inachevées, à peine pressenties, de ce vide, de cette amnésie, surgissent comme dans les sérigraphies de Miloudi, des syllabes erratiques qui sont autant de fragments éparés d'une identité ouverte que le poète tente inlassablement de circonscrire.

■ Wided TEBBA
Marrakech

■ SALHA HABIB DIR., *LES RACINES DU TEXTE MAGHRÉBIN*

RECHERCHES COMPARATISTES, DOCUMENTAIRES ET DIDACTIQUES DU TEXTE LITTÉRAIRE MAGHRÉBIN. UNIVERSITÉ DE TUNIS I, DU CENTRE ET DE PARIS NORD.
SOUS LA DIRECTION DE HABIB SALHA. COLLOQUE ORGANISÉ À LA FACULTÉ DES LETTRES DE SOUSSE EN MAI 1993, PUBLIÉ EN 1997 PAR CÉRÉS EDITIONS.

Outre un préambule de H. Salha et de H. Hemaïdi, le volume contient dix-huit articles qui se proposent d'étudier les interférences culturelles ou les dualismes linguistiques dans la littérature maghrébine de langue française.

Dans cet ensemble, une place à part doit être sans doute faite à un article sur *Apulée ou la création aventureuse* - mais Apulée, berbère de Madaure écrivant en latin peut à bon droit être considéré comme maghrébin ; Mejjid El Houssi (Université d'Ancona) étudie dans *Les Métamorphoses* l'alliance du réalisme et du merveilleux, le brassage d'idées philosophiques, religieuses et morales, le recours au conte, à la satire et au récit d'aventure.

C'est l'empreinte de la civilisation méditerranéenne classique que Denise Brahimi (Université de Paris VII) décèle dans l'*Itinéraire de Paris à Tunis* d'Hélé Béji, qui s'inscrit dans le cadre de la satire gréco-romaine ; la tragédie antique inspire pour sa part le théâtre de Fatima Gallaire.

Régina Keil (Université de Heidelberg) analyse les "dimensions de l'intertexte" dans *L'épreuve de l'Arc* de Habib Tengour sous le titre "*Entre Hölderlin et Homère : tiraillement et tension d'un texte maghrébin*".

Moncef Khemiri (Université de Tunis I) en présentant *Culture Plastique*